

On n'a pas assez remarqué, d'autre part, que la politique orientale, au lieu d'alimenter les discordes intérieures, flatte et concilie, au sein de la société austro-hongroise, une foule d'intérêts qui survivront au dualisme. Intérêts dynastiques : la Maison impériale et royale n'a guère été dédommagée de ses revers contemporains que par l'occupation bosniaque. Intérêts économiques : il est inutile d'insister sur la valeur que présente, pour le commerce austro-hongrois, l'accès de la mer Égée. Intérêts de classe : les officiers de terre et de mer n'entrevoient plus de carrière que dans une campagne qui aurait Salonique pour objectif. Intérêts confessionnels : le clergé catholique, au moins dans le Sud de la Monarchie, considère le *Drang* comme un véhicule de la religion qu'il enseigne. Intérêts de race : cette forme d'expansion séduit les Allemands, rassure les Hongrois (en ce qu'elle refoule les avant-postes de la Russie) donne même à une partie des Slaves, et, par exemple, aux Croates, l'illusion qu'un grand rôle les attend. Une « idée » qui a la rare fortune de rallier la *Hofburg*, les puissances financières et